

Tribune du professeur de philosophie

Pourquoi accorder un soin tout particulier à ces enfants ou adolescents ?

Parce qu'ils sont, en raison même de leur potentiel, plus fragiles que les autres, plus vulnérables, plus sensibles et que leur potentiel propre ne doit pas les desservir comme c'est trop souvent le cas dans l'enseignement actuel qui offre une éducation normative ou normée.

Ces enfants et adolescents, qu'il serait dangereux de vouloir rassembler sous un seul qualificatif, sous-groupe ou sous-ensemble, n'ont évidemment pas choisi, avant leur naissance, d'être ce qu'ils sont. Chacun d'entre nous également, certes, puisque nous sommes tous tout aussi singuliers. Mais tandis qu'il nous est peut-être plus aisé d'être ce que nous sommes en optant pour les normes en usage, les hauts potentiels qu'ils sont y peinent désastreusement. Non qu'il faille enfin les aider à devenir comme tout le monde, au contraire. Mais dans le cadre d'un enseignement qui vise toujours moins l'épanouissement de chacun en tant que tel que le développement des capacités potentiellement utiles à la société, ces enfants et adolescents s'y cassent le nez.

L'épanouissement du potentiel en talent se fait par le travail, car le talent se comprend ici comme potentiel enfin acquis. Sans travail, le potentiel échappe. Il s'agit, pour ainsi dire, d'acquiescer ce qui est inné en travaillant à s'y approprier. Le talent s'obtient en travaillant à gagner le niveau du potentiel. C'est ainsi que nous entendons la célèbre injonction de Pindare : « deviens ce que tu es ». Deviens l'humain que tu as à être.

L'être humain a à être humain, risquant toujours de ne pas l'être. Chacun se trouve devant cette tâche et responsabilité. La tâche s'amplifie d'autant plus que les potentiels sont élevés. Plus les potentiels sont hauts, plus le risque de faillir et la peur d'échouer augmentent.

Or, la force d'y faire face vient des conditions dans lesquelles a lieu la reconnaissance de ses potentiels qui permet de les élever jusqu'au talent. Ainsi, plus les conditions sont favorables, plus les chances d'y réussir sont grandes.

Mais la réussite n'étant jamais acquise, il faut toujours se reprendre pour la renouveler. Là est la force de caractère. Les forts ne sont pas ceux qui ont beaucoup de potentiels, mais ceux qui, hauts potentiels ou non, ne cessent de les hisser jusqu'au talent. Les faibles ne sont pas ceux qui n'ont que peu de potentiels, mais ceux qui, hauts potentiels ou non, démissionnent devant la tâche qui leur revient ou, pire encore, ceux qui, ayant une fois mené leurs potentiels au niveau de talents, vivent du crédit de l'image qu'ils ont acquise et en abusent au lieu de reprendre et renouveler leur rapport à leur potentiels afin de les maintenir à niveau.

Au contraire, un haut potentiel épanoui et talentueux devient exemplaire pour les autres, qu'ils les aident directement ou non, car sa seule présence suffit pour éveiller les autres aux potentiels qu'ils sont les invitant à faire comme lui, c'est-à-dire à devenir aussi forts et talentueux à leur propre niveau.

Suivre sa pente en la remontant, oui, s'y laisser aller en la dévalant, non. Cela n'est facile pour personne, mais plus difficile encore pour des enfants qui, dans le cadre de l'enseignement actuel, se retrouvent privés du rapport qu'il faut leur laisser trouver eux-mêmes pour s'ajuster à eux-mêmes, c'est-à-dire aux potentiels qu'ils sont.

Voilà pourquoi accorder un soin tout particulier à ces enfants ou adolescents ».

Eric Solot,
Membre du Comité Ethique & Scientifique
et du Comité de Gestion de la Fondation